

"PRINCIPAUX DEVOIRS DES CHRETIENS DE NOTRE TEMPS"

La dignité de la personne humaine
(Schéma 13, Chapitre IV, Nos 20 - 21)

Intervention au Concile - mercredi, 28 octobre 1964
(texte intégral)

Son Exc. Mgr Gérard-Marie CODERRE, Evêque de Saint-Jean-de-Québec.

Dieu a donné à la femme une personnalité propre: aussi doit-elle remplir dans la société humaine et dans l'Eglise une tâche bien spécifique et tout à fait nécessaire. Cette intervention demande que le rôle de la femme soit vraiment mis en lumière dans le présent schéma. Jusqu'à nos jours, la femme n'a pas pu accomplir parfaitement dans la société humaine ou dans l'Eglise le rôle qu'exigeait l'ensemble de sa personnalité, même si les femmes chrétiennes ont toujours et par tout joué un rôle de premier plan dans les sphères de l'enseignement, de l'hospitalisation, du Service social, etc.

Aujourd'hui, nous vivons une évolution universelle et profonde: la femme a pris peu à peu conscience de sa dignité propre et de sa place providentielle qui n'est pas celle d'un être inférieur. Voilà un des signes des temps offert à l'Eglise en Concile. Comme l'Eglise de Dieu doit reconnaître, assumer et parfaire tout ce qui est humain, sauf le péché, elle doit donc accepter cette situation nouvelle et la favoriser. D'autant plus que cette reconnaissance de la dignité de la femme marque un progrès dans l'évolution de l'humanité: la valeur humaine qui, pour les chrétiens, signifie une manifestation de l'action créatrice de Dieu, est ainsi explicitée d'une façon merveilleuse et emballante.

Cette évolution s'accorde d'ailleurs avec la sainte Ecriture si, à la lumière de la Révélation, la création de l'homme et de la femme est comprise selon la tradition Yaviste du livre de la Genèse.

L'homme et la femme non seulement s'entraident d'une façon complémentaire, mais encore possèdent chacun avec une différence spécifique cependant, la nature humaine dans toute sa perfection et intégrité. Cette diversité assure la richesse de la nature humaine, sa perfection et sa plénitude. La nature humaine de fait se développe pleinement par deux voies et deux façons différentes de telle sorte que l'homme ou la femme, considérés séparément, ne peuvent la faire connaître et réaliser parfaitement. C'est pourquoi l'évolution actuelle conduit au parfait accomplissement de la vocation royale que Dieu a donné au genre humain, selon le plan sacerdotal du livre de la Genèse. L'être humain, homme ou femme, est principalement l'image de Dieu dans cet office royal où il exerce son "dominium" dans l'univers. La femme, qui aujourd'hui exerce davantage sa puissante activité humaine dans le monde, réalise donc plus pleinement, dans une certaine mesure, ce pouvoir royal. Cette réalité actuelle concorde avec la doctrine chrétienne sur le rôle salvifique de Marie qui, en tant que femme, "a donné un sauveur au monde".

Il ne suffit pas que l'Eglise reconnaisse cette évolution. En son propre sein comme en celui de toute la communauté humaine, elle doit proclamer et promouvoir cette évolution jusqu'à son achèvement. Pour y arriver, le schéma devrait établir davantage les deux affirmations suivantes:

- 1 - L'affirmation claire et manifeste que le dessein divin du Créateur est déjà visible dans la nature même de l'homme qui se développe concrètement et biologiquement. Comme la femme possède des dons tant naturels que surnaturels qui lui sont spécifiquement propres, il s'ensuit de ce fait qu'elle a une tâche propre et nécessaire dans la réalisation du dessein de Dieu tant sur le plan naturel que surnaturel. Cette affirmation apparaît singulièrement dans les faits suivants:
 - a) Grâce à l'encouragement et à l'aide de la femme, l'homme peut parvenir à l'état parfait du "don de soi", qui sur le plan surnaturel est CHARITE;
 - b) Grâce à la femme, mère et épouse, et selon un mode qui lui est donc propre, la famille reçoit plus pleinement les valeurs humaines. Ajoutons qu'il est en elle de posséder l'intuition et de garder le souvenir de toutes les valeurs humaines et de les communiquer aux siens en temps opportun;
 - c) Grâce à l'influence de la femme, l'homme qui jusqu'ici construit la cité terrestre peut donner une meilleure place à la dignité humaine, au respect de la vie et au sens communautaire.
- 2 - L'affirmation qui semble sortir de ce qui suit, à savoir que sans la contribution véritable de la femme, la société humaine et même le Royaume de Dieu n'atteindraient ni leur perfection, ni leur plénitude, et que les hommes seraient infidèles au dessein même de Dieu sur eux.

CONCLUSION

L'Eglise en cette période unique de son histoire, doit inviter les hommes, et surtout les chrétiens, à faire tout leur possible pour que la femme obtienne la place qui lui est propre dans la vie de la société humaine et dans la vie de l'Eglise. En le faisant, le Concile serait fidèle au plan divin, car Dieu a créé l'homme et la femme dans l'égalité de nature; il a donné à l'homme et à la femme les mêmes droits à la grâce, de plus, à l'un et à l'autre, il a donné une responsabilité particulière dans la vie de son Eglise comme il les a également appelés, l'un et l'autre, à la même béatitude éternelle.